



qu'il pourrait à son gré acheter une voiture autrement plus dispendieuse.

Cette rumeur fit son chemin et parvint aux oreilles des chefs de la Main Noire. "Les Varottas ont de l'argent, se dirent-ils, ils doivent payer."

C'est alors que le petit Joseph, un garçon fort intelligent adoré par tous les voisins et connu dans toute la colonie italienne, disparut subrepticement. Le lendemain, les Varottas reçurent la lettre qu'ils attendaient avec anxiété, réclamant une rançon de \$2,500 pour sauver la vie de leur en-

fant. Le père et la mère s'effrayèrent à juste titre; ils n'avaient pas un sou sonnante. Il eut cependant le courage de s'adresser à la police qui tendit une trappe dans laquelle tombèrent cinq hommes qui rôdaient dans les environs de la maison, attendant que Varotta lâchat le montant.

Une autre lettre suivit, réclamant une somme plus forte. La police arrêta cinq autres individus.

Mais le jour de cette dernière arrestation, des pêcheurs aperçurent sur le fleuve le cadavre d'un petit garçon qui